

pressions de sa grâce ; apôtre qui, lui-même, selon une touchante tradition, a aimé singulièrement la jeunesse. Or, St. Jean, dans une de ses épîtres, a dit : *Scribo vobis, juvenes, quia fortes estis*. Cette parole s'est présentée à mon esprit, du moment que j'ai été appelé à l'honneur que je reçois et au bonheur que je goûte en ce moment.----Oui, ô mes jeunes compatriotes, je viens vous parler, parce que l'Union Catholique que vous avez formée et que vous tenez à affermir par ces réunions solennelles, indique chez vous une force morale dont je veux vous féliciter, et qu'en même temps je désire encourager, car je vois en elle le motif de la plus flatteuse espérance pour vos destinées personnelles et surtout pour l'avenir de notre commune et chère patrie.

## II.

Le but de cette association, je l'ai déjà exprimé, c'est de mettre les travaux qui vous préparent à votre action sociale, sous les auspices de la religion. Pour cela, il a fallu une expression franche et ouverte de votre foi et la déclaration publique de votre détermination à suivre tous les enseignements qu'elle vous impose ; cet acte comportait aussi la résolution de tenir une conduite digne du noble drapeau sous lequel vous vous enrôliez.

Eh ! bien, vous n'avez pu en venir là sans remporter une victoire qui vous honore. Il vous a fallu lutter contre tout ce qu'un jeune